



Le Forum de Saint-Pétersbourg trace les contours du siècle eurasiatique

Alors que les sommets du G7, de l'OTAN et de l'UE – toutes des plates-formes de projection de la puissance américaine – mettront en évidence l'insignifiance de l'Europe.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 10 juin 2021

[Asia Times](#) 4 avril 2021

Il est impossible de comprendre les détails de ce qui se passe sur le terrain en Russie et dans toute l'Eurasie, sur le plan commercial, sans suivre le [Forum économique international de Saint-Pétersbourg](#).

Allons donc droit au but et proposons quelques exemples choisis de ce qui est discuté lors des principaux panels.

[L'Extrême-Orient russe](#) – Voici une discussion sur les stratégies – largement couronnées de succès – visant à stimuler les investissements productifs dans l'industrie et les infrastructures dans l'Extrême-Orient russe. L'industrie manufacturière en Russie a connu une croissance de 12,2% entre 2015 et 2020 ; en Extrême-Orient, elle a presque doublé, à 23,1%. Et de 2018 à 2020, l'investissement en capital fixe par habitant était 40% plus élevé que la moyenne nationale. Les prochaines étapes sont centrées sur l'amélioration des infrastructures, l'ouverture des marchés mondiaux aux entreprises russes et, surtout, la recherche des fonds nécessaires (Chine ? Corée du Sud ?) pour les technologies de pointe.

[L'Organisation de Coopération de Shanghai](#) (OCS) – Comme j'ai pu le constater moi-même lors des précédentes éditions du forum, il n'existe rien de comparable en Occident pour ce qui est de discuter sérieusement d'une organisation telle que l'OCS – qui a progressivement évolué de son objectif initial de sécurité vers un rôle politico-économique de grande envergure.

La Russie a présidé l'OCS en 2019-2020, lorsque la politique étrangère a pris un nouvel élan et que les conséquences socio-économiques du Covid-19 ont été sérieusement abordées. Désormais, l'accent devrait être mis sur la manière de rendre ces nations membres – en particulier les « stans » d'Asie centrale – plus attrayantes pour les investisseurs mondiaux. Parmi les panélistes figurent l'ancien secrétaire général de l'OCS, Rashid Alimov, et l'actuel secrétaire général, Vladimir Norov.

[Partenariat eurasiatique](#) – Cette discussion porte sur ce qui devrait être l'un des nœuds essentiels du siècle eurasiatique : le Corridor international de Transport Nord-Sud (INSTC). Un précédent historique important s'applique : la route commerciale de la Volga des VIIIe et IXe siècles qui reliait l'Europe occidentale à la Perse – et qui pourrait maintenant être prolongée, dans une variante de la Route de la Soie maritime, jusqu'aux ports de l'Inde.

Cela soulève un certain nombre de questions, allant du développement du commerce et de la technologie à la mise en œuvre harmonieuse de plateformes numériques. Les panélistes sont originaires de Russie, d'Inde, d'Iran, du Kazakhstan et d'Azerbaïdjan.

[Le partenariat de la Grande Eurasie](#) – La Grande Eurasie est le concept russe global appliqué à la consolidation du siècle eurasiatique. Cette discussion est largement axée sur la Big Tech, notamment la numérisation complète, les systèmes de gestion automatisés et la croissance verte. La question est de savoir comment une transition technologique radicale pourrait servir les intérêts de la pan-Eurasie.

Et c'est là que l'Union économique eurasiatique (UEEA) dirigée par la Russie entre en jeu : comment la volonté de l'UEEA de créer un grand partenariat eurasiatique devrait-elle fonctionner dans la pratique ? Parmi les intervenants figurent le président du conseil d'administration de la Commission économique eurasiatique, Mikhail Myasnikov, et une relique du passé d'Eltsine : Anatoliy Chubais, qui est désormais le représentant spécial de Poutine pour les « *relations avec les organisations internationales en vue de réaliser les objectifs de développement durable* ».

Il faut se débarrasser de tous ces billets verts

La table ronde la plus intéressante de la SPIEF était consacrée à la « [nouvelle normalité](#) » (ou anomalie) post-Covid-19 et à la manière dont l'économie sera remodelée. Une sous-section importante porte sur la manière dont la Russie peut éventuellement en tirer parti, en termes de croissance productive. Ce fut une occasion unique de voir la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, le gouverneur de la Banque centrale russe, Elvira Nabiullina, et le ministre russe des Finances, Anton Siluanov, débattre sur la même table.

En fait, c'est Siluanov qui a fait tous les gros titres du SPIEF lorsqu'il a [annoncé](#) que la Russie allait abandonner totalement le dollar américain dans la structure du Fonds souverain national (NWF) – le fonds souverain russe de facto – et réduire la part de la livre sterling. Le NWF aura plus d'euros et de yuans, plus d'or, et la part du yen restera stable.

Ce processus de dédollarisation en cours a été plus que prévisible. En mai, pour la première fois, moins de 50% des exportations russes étaient libellées en dollars américains.

Siluanov a expliqué que les ventes d'environ 119 milliards de dollars d'actifs liquides passeront par la Banque centrale russe, et non par les marchés financiers. En pratique, il s'agira d'un simple transfert technique d'euros vers le NWF. Après tout, la Banque centrale se débarrasse régulièrement des dollars américains depuis des années maintenant.

Tôt ou tard, la Chine suivra. En parallèle, certaines nations d'Eurasie, de manière extrêmement discrète, se débarrassent également de ce qui est de facto la monnaie d'une économie basée sur la dette – à hauteur de dizaines de trillions de dollars, comme l'a expliqué en détail Michael Hudson. Sans compter que les transactions en dollars américains exposent des nations entières à une machine judiciaire d'extorsion extra-territoriale.

Sur le front très important de la Chine et de la Russie, qui a été abordé lors de toutes les discussions du SPIEF, le fait est que l'association du savoir-faire technique chinois et de l'énergie russe est plus que capable de consolider un marché pan-eurasien massif capable d'éclipser l'Occident. L'histoire nous apprend qu'en 1400, l'Inde et la Chine étaient responsables de la moitié du PIB mondial.

Alors que l'Occident se vautre dans un effondrement auto-induit de « Build Back Better », la caravane eurasiatique semble inarrêtable. Mais il y a aussi ces satanées sanctions américaines.

[La session du Club de Discussion Valdai](#) a approfondi l'hystérie : les sanctions servant un agenda politique menacent de vastes pans de l'infrastructure économique et financière mondiale. Nous en revenons donc une fois de plus au syndrome inéluctable du dollar américain militarisé - déployé contre l'Inde qui achète du pétrole iranien et du matériel militaire russe, ou contre les entreprises technologiques chinoises.

Les panélistes, dont le vice-ministre russe des Finances Vladimir Kolychev et le rapporteur spécial des Nations unies sur les « effets négatifs des mesures coercitives unilatérales sur la jouissance des droits de l'homme », Alena Douhan, ont débattu de l'inévitable nouvelle escalade des sanctions anti-russes.

Un autre thème récurrent dans les débats du SPIEF est que, quoi qu'il arrive sur le front des sanctions, la Russie dispose déjà d'une alternative à SWIFT, tout comme la Chine. Les deux systèmes sont compatibles avec SWIFT au niveau logiciel, de sorte que d'autres nations pourraient également l'utiliser.

Pas moins de 30% du trafic de SWIFT concerne la Russie. Si cette « option » nucléaire devait un jour se concrétiser, les nations commerçant avec la Russie abandonneraient presque certainement SWIFT. En outre, la Russie, la Chine et l'Iran - le trio « menaçant » de l'hégémon - ont conclu des accords d'échange de devises, bilatéralement et avec d'autres nations.

Cette année, le SPIEF a eu lieu quelques jours seulement avant les sommets du G7, de l'OTAN et de l'UE - qui mettront en évidence l'insignifiance géopolitique de l'Europe, réduite au statut de plateforme de projection de la puissance américaine.

Et moins de deux semaines avant le sommet Poutine-Biden à Genève, le SPIEF a surtout rendu un service public à ceux qui y prêtent attention, en traçant certains des contours pratiques les plus importants du siècle eurasiatique.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [St Petersburg Forum maps out Eurasian century](#), Asia Times, le 4 juin 2021.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2021

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca